

De l'exposition Hundertwasser à la KunstHausWien

Œuvres de jeunesse

« Je fus le premier de la classe à savoir vraiment dessiner en perspective et également le premier à arrêter de dessiner ainsi, car cela ne me convenait plus. » Hundertwasser

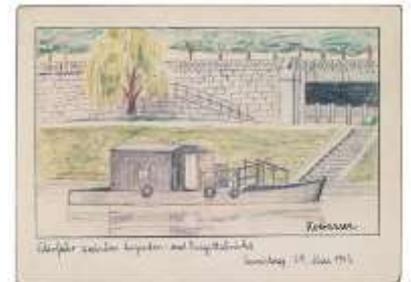
« C'est en travaillant à la ferme que j'ai découvert à quel point l'herbe est verte et à quel point la terre est brune. C'est là que j'ai décidé de devenir peintre. » Hundertwasser

JW 17 BAC ENTRE LE PONT AUGARTEN ET LE PONT BRIGITTA

Crayon à papier, crayon de couleur
Vienne, 1943

Un tableau qui me tient à cœur : mon premier bateau. Je rêvais de pouvoir partir en mer, ce que j'ai réalisé plus tard avec le *Regentag*. Le canal du Danube était ma première mer et j'y suis souvent conduit d'une rive à l'autre. La passeuse était une sorte de directeur de conscience pour les passagers solitaires.

Hundertwasser



JW 227 / 59 COMPOSITION DE TOURNESOLS

Aquarelle
San Gimignano, 1949

Le précurseur de la spirale. Cette simplicité m'émerveillait et je voulais convaincre tout le monde de peindre d'une aussi belle manière.

Extrait de : *Catalogue d'exposition*, Albertina, Vienne, 1974

C'est le tableau à l'origine de tout. À partir de ce moment, j'étais peintre ; à partir de ce moment, j'étais libre. Je m'étais enfin retrouvé.

Hundertwasser



Les peintures

« *Les peintures sont les fruits de mes rêves.* »

Hundertwasser

« *Ma peinture est, je pense, si différente, parce que c'est une peinture végétative.* »

Hundertwasser

« *La peinture est une occupation religieuse.* »

Hundertwasser

97 LA PECHE MIRACULEUSE

En collaboration avec René Brô

Techniques mixtes

St. Mandé, 1950



A cette époque, j'ai convenu d'un accord avec Brô. Brô peignait des têtes rondes où des yeux en amande étaient placés très hauts, avec un nez, des fleuves et une bouche en forme de navire. De mon côté, je peignais des « Arbres-âmes » entourés d'une auréole à la manière d'êtres humains ou de saints. Des arbres à travers desquels on pouvait voir, comme s'ils étaient issus de mondes de verre. Ces arbres, je les avais vus dans les dessins de Walter Kampmann. Brô m'a autorisé à dessiner ses visages, et je lui ai permis de peindre mes « Arbres-âmes ».

Hundertwasser

227 UNE GOUTTE DE PLUIE QUI TOMBE DANS UNE VILLE

Aquarelle

Paris, 1955



Cette aquarelle, je l'ai également pliée en quatre, et je l'ai peinte quart par quart. Elle est dans la continuité de l'esprit des tableaux 153 et 154 *Automobile avec des gouttes de pluie rouges*, sauf qu'ici la goutte de pluie tombe dans une ville – un appel à un nouvel urbanisme en harmonie avec la création. Cette goutte tachiste qui tombe a été dessinée avec minutie. Comme je l'affirmais plus tard : « Each raindrop is a kiss from heaven » (chaque goutte de pluie est un baiser des cieux).

Hundertwasser

460 HOMMAGE AU TACHISME

Techniques mixtes

La Picaudière, 1961

Pour moi, la forme la plus authentique du tachisme était un acte de renoncement total à soi-même. Lorsqu'un peintre grimpe en haut d'une échelle avec un pot de peinture, se suicide au sommet, et que la peinture tombe « automatiquement » sur la toile étalée au sol, c'est l'acte le plus sublime du renoncement tachiste à soi-même. La toile devient une bâche de sauvetage, la couleur s'y fixe, le corps sans vie de l'initiateur passe au travers. La peinture aveugle (avec les yeux bandés) ou la peinture de la main gauche lorsqu'on est droitier ne sont pas aussi absolus, et lorsqu'on fait peindre des escargots, des singes, une queue d'âne ou une trompe d'éléphant, même si l'esprit tachiste est respecté, cela reste l'œuvre de quelqu'un d'autre. Avec ce tableau, je souhaitais montrer de façon très délibérée, immédiate et précise, comment une représentation fluïdo-spiraloïdale tachiste, peinte en toute conscience, semble être le fruit d'un autre point de vue, d'un autre temps et d'un autre monde, dès lors qu'elle est réalisée de manière traditionnelle. J'avais un grand respect pour le tachisme, mais toujours en tant qu'observateur extérieur.



Hundertwasser

583 DEUX ENVELOPPES EN LONG VOYAGE

Aquarelle

Hambourg, 1964

Ici, comme souvent, par exemple dans 188 *Le contenu parlementaire d'une flèche*, 180 *Bateau à vapeur et tourbillon dans le jardin*, 201 *Hemdärmelschnitt (Manche de chemise)* et 581 *Die impotenten Wasserfälle von Krk (Les cascades impotentes de Krk)*, la forme irrégulière des contours de la surface peinte a une vraie signification, elle constitue une partie essentielle de l'œuvre. Les enveloppes dépliées ou les patrons de couture peuvent être utilisés tels quels, rien n'a besoin d'y être ajouté, car sinon cette forme « ready made » devient fautive, elle perd son authenticité, et le contraste entre la forme peinte et la forme extérieure est ruiné. Le contour est comme une peau. Lorsque je commence à peindre, je ne sais pas par où commencer : du bord vers le centre ou du centre vers le bord. Il faut laisser l'œuvre suivre son cours.



Hundertwasser

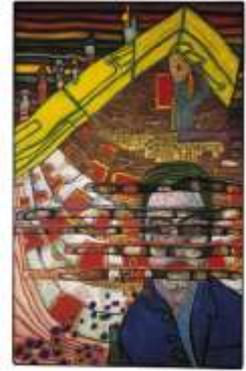
622 PLEURS POUR EGON SCHIELE

Techniques mixtes

Lugano, 1965

J'aime Schiele, Picasso, Klee et leurs semblables, comme j'aime Giotto, les maîtres anciens et leurs pareils. Cependant, entre eux et en dehors d'eux se trouve un désert d'ennui. La simplicité est encore loin. (...) Je rêve souvent, comme Schiele, mon père, de fleurs de couleur rouge, d'oiseaux et de poissons volants et de jardins de velours vert émeraude, et d'hommes errant en pleurs dans le jaune rougeoyant et le bleu océan...

Extrait de : *Hundertwasser*, Ich liebe Schiele (J'aime Schiele), 1950/1951



839 LOEWENGASSE LA TROISIEME PEAU

Techniques mixtes

Porquerolles, 1982

Une rêverie d'architecture pour la maison Hundertwasser. Le projet était encore en cours à l'époque. Il est difficile d'associer l'architecture et la peinture. On me reproche souvent, dans les cercles d'architectes, de me contenter de peindre des maisons, que ce ne sont que des façades Potemkine, c'est-à-dire plates, sans rien au-delà. En réalité, je construis des maisons très variées, tortueuses et compliquées, en équipe avec l'architecte Peter Pelikan. Au contraire, ce sont les architectures aux lignes droites et sans âmes qui sont plates et simples à concevoir et construire avec un ordinateur. Mes maisons – et ce sont ceux qui travaillent avec des ordinateurs qui le disent – nécessitent souvent d'entrer plus de paramètres qu'une cathédrale du Moyen-Âge.

Hundertwasser



959 FLIEGENDES ERDGESICHT - KOPF IN FLAMMEN (VISAGE TERRESTRE VOLANT – UNE TÊTE DANS LES FLAMMES)

Techniques mixtes

Vienne, 1998



Ce tableau m'est précieux car c'est le seul qui soit peint sur un fond blanc que ma mère a elle-même appliqué sur la toile. Elle voulait peindre dessus, mais elle est décédée avant d'avoir pu. Cette toile est donc restée chez moi pendant des années, n'attendant que de servir de support à une peinture. Et alors que ma mère avait tout fait pour me détourner de la peinture comme métier – elle considérait cela comme un métier de « crève-la-faim » – elle a elle-même commencé à peindre, à l'âge de soixante-dix ans, juste pour me prouver qu'elle en était également capable. Elle adopta le style naïf de mamie Moses, qui commença à peindre à un âge avancé et après une « retraite » bien remplie et fit sensation dans le milieu de l'art. Mamie Moses peignait encore alors qu'elle était devenue centenaire. Ma mère est décédée à l'âge de 87 ans. *Hundertwasser*

Les œuvres graphiques

« Avec la gravure j'entre dans un paradis que le pinceau du peintre ne peut pas atteindre. »
Hundertwasser

« Faire de la gravure est un peu comme jouer aux échecs simultanément avec plusieurs partenaires inconnus. »
Hundertwasser

484A MAISONS SOUS PLUIE DE SANG

Gravure sur bois japonaise
1961

La première fois que j'ai vu des gravures sur bois japonaises, je traversais l'Italie en auto-stop avec des amis en 1949. J'ai vu, dans l'œuvre de Hiroshige, des paysans avec des parapluies courir sous la pluie. J'ai vu des gravures sur bois de Hokusai, avec le Fujiyama en arrière plan, des nuages, de l'eau et des vagues. Tout cela m'a si profondément marqué que j'ai ensuite décidé de concevoir mes propres gravures.



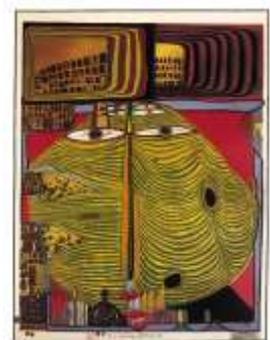
J'ai commencé des esquisses immédiatement après cette décision. Dix longues années ont passé avant que je puisse enfin me rendre à Tokyo en personne pour prendre contact avec les premiers graveurs japonais. Les convaincre de travailler en partenariat avec un artiste européen fut extrêmement difficile. En effet, ils veillaient jalousement sur leur art, et à juste titre.

Extrait de *Hundertwasser, Japanische Holzschnitte und ich* (Hundertwasser, la gravure sur bois japonaise et moi), 1977

669 KING KONG

Sérigraphie
1968

Cette œuvre marque le début d'une longue collaboration avec un ami, le « Coordinateur » Alberto Della Vecchia. Je m'étais jusque là opposé aux œuvres graphiques. Si j'en ai créé quelques unes avant 1968, ce fut presque sous la contrainte. Jusqu'à ce qu'Alberto me présente sa propre



conception du « graphisme Hundertwasser ». J'en étais presque malade : c'était une caricature kitsch de mon art. Cependant, ce fut l'impulsion décisive qui me poussa à améliorer et corriger cette œuvre. Ainsi est né « King Kong ». *Hundertwasser*

686 GOOD MORNING CITY

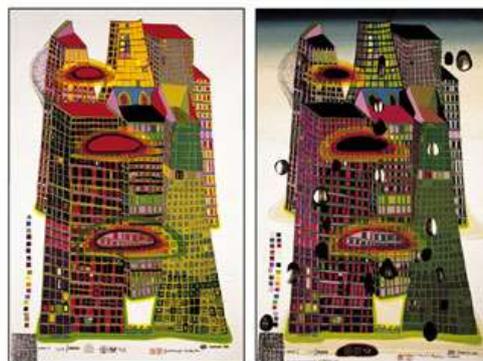
Sérigraphie

1969/70

686 GOOD MORNING CITY - BLEEDING TOWN

Sérigraphie

1971



Il s'agit de mon premier gros tirage d'exemplaires numérotés, avec à l'intérieur du même tirage plusieurs versions de la même œuvre. J'ai passé des mois dans l'imprimerie à Campalto. Pendant ce temps, le *Regentag* était amarré dans un canal de la lagune non loin de Ca'Noghera. C'était comme une partie d'échec simultanée contre plus de quarante adversaires. Et ce fut encore pire pour réaliser la sérigraphie 860 *Homo Humus come va*. Je ne pense pas que qui que ce soit puisse m'égaliser sur ces projets d'envergure exceptionnelle qui m'ont accaparé pendant deux ans. J'ai utilisé des techniques entièrement nouvelles pour mes œuvres graphiques : l'impression métallique, des couleurs phosphorescentes qui brillent dans le noir, des perles de verre réfléchissantes, des gravures convexes, et un nombre incroyable de surimpressions en couleur que je peignais une par une sur une feuille transparente et qui était ensuite appliquée sur l'écran. Ensuite venaient les exemplaires d'essai des innombrables combinaisons de couleurs. Je voulais pousser l'accumulation jusqu'à l'absurde. J'étais acculé, entre une demande étonnamment très présente et ma fierté de produire des œuvres originales et uniques. Je m'efforçais de donner autant que possible de ma personne...

Hundertwasser

728 L'HOMME PRÉ

Gravure à l'eau forte

1974

Ma répartition de la production des œuvres graphiques était pleinement fonctionnelle : le Japon se chargeait des gravures sur bois, Paris de la lithographie, Venise de la sérigraphie et Vienne de la gravure à l'eau forte et sur cuivre. Je ne pense pas que j'aurais pu mieux répartir le travail et mieux utiliser les savoir-faire traditionnels pour chaque branche de l'art de la gravure.



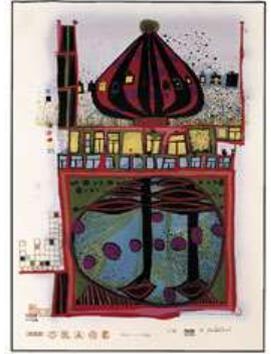
Hundertwasser

860 10002 NIGHTS HOMO HUMUS COME VA HOW DO YOU DO

Photolithographie/Sérigraphie

1984

...Pour ma 83ème œuvre graphique, j'ai réussi à rendre chaque exemplaire du tirage différent des autres. Je ne veux pas seulement produire une œuvre graphique, je veux aussi qu'elle soit originale et unique. C'était la dernière étape pour que j'aie vraiment bonne conscience.



Pour moi, une œuvre graphique originale signifie une œuvre unique, qui n'est pas une reproduction multipliée. Cela signifie que :

- ce n'est pas une reproduction d'après une peinture
- c'est une œuvre originale que n'a pas son pareil

La différence avec une image peinte à la main, c'est que cette œuvre unique a été créée grâce à des techniques de gravure et pas au pinceau.

Extrait de *Hundertwasser, Zur Originalgraphik*, (Hundertwasser, sur l'œuvre originale) 1984

Les tapisseries

133 GARÇON QUI PISSE AVEC GRATTE-CIEL

Tapisserie

1952

J'ai réalisé cette œuvre en 1952 à Vienne à la suite d'un pari que j'avais fait avec Riedl et Schidlo, deux amis tisserands. Selon eux, il n'était possible de réaliser une tapisserie qu'en utilisant un carton, ou du moins un support de la taille du carton. Je leur ai répondu qu'on pouvait tout à fait réaliser une tapisserie sans prendre de telles précautions, sans utiliser de carton.



Voyant que j'insistais, ils ont décidé de me prêter un métier à tisser, que j'ai transporté seul à travers la ville, avec un chariot à bras si je me souviens bien. Les deux tisserands m'ont aidé à l'installer et m'ont fourni de la laine. Je me suis ensuite attelé à la tâche.

Je me suis demandé combien de temps j'allais y passer car je n'arrivais à tisser chaque jour que quelques millimètres. En effet, il fallait sans arrêt couper la laine dans la chaîne avec le peigne du métier à tisser, ce qui ne permettait de récupérer qu'un à deux millimètres des dix centimètres initiaux. J'ai donc pris mon mal en patience et me suis attelé à la réalisation de la tapisserie. Cela m'a pris 6 mois en tout, durant lesquels je travaillais de 8h du matin à 8h du soir sans interruption. Je n'avais encore jamais autant travaillé au cours de mon existence. J'avais commencé par les orteils, puis m'étais attaqué à l'une des jambes du

pantalon, à une maison juste à droite ensuite...Quand on tisse ainsi, on ne peut pas s'empêcher de penser à ce que l'on va choisir pour l'arrière-plan ou pour la partie supérieure. J'avais tissé un pantalon, il fallait donc bien que je tisse un corps, des bras et une tête par la suite. Pour l'arrière-plan, j'avais tissé une fenêtre. Étant donné qu'il y avait une fenêtre, il fallait donc bien que je tisse un toit. Et c'est ainsi que je suis parvenu à terminer mon œuvre et à gagner mon pari.

Hundertwasser

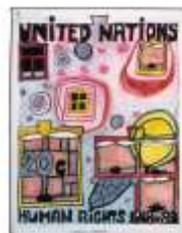
Ebauches pour timbres

846 FENSTERRECHT

(DROIT DE FENÊTRE)

Aquarelle

Vienne, 1983

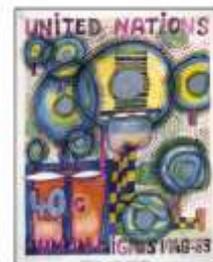


847 FRIEDENSVERTRAG MIT DER NATUR

(TRAITÉ DE PAIX AVEC LA NATURE)

Aquarelle

Kaurinui, 1983



848 DROIT DE CRÉER

Aquarelle

Kaurinui, 1983



849 HOMO HUMUS HUMANITAS

Aquarelle

Kaurinui, 1983



850 DIE ZWEITE HAUT

(LA DEUXIÈME PEAU)

Aquarelle

Kaurinui, 1983



851 RECHT AUF TRÄUME

(DROIT AUX RÊVES)

Aquarelle

Kaurinui, 1983



« Le timbre représente un point important.
Bien que sa taille soit très petite,
il porte un message crucial.
Les timbres représentent le niveau culturel d'un pays.
Ce petit morceau de papier lie le cœur de
l'expéditeur à celui du destinataire, réduisant la distance.
C'est un pont qui relie les gens et les pays.
Le timbre passe toutes les frontières.
Il atteint les hommes en prison, dans les asiles et les hôpitaux... »

(Extrait de : *Hundertwasser*, à l'occasion de la parution de ses 6 timbres pour les Nations Unies, célébrant le 35e anniversaire de la Déclaration des Droits de l'Homme du 9 décembre 1983)

Architecture

LE PAYS AUX PRAIRIES VALLONNÈES

1989

Conception : Architecte Peter Pelikan

Modélisme : Alfred Schmid



Ce site vallonné et boisé deviendra une référence mondiale.
Les habitations intégrées dans la nature et de taille humaine sont
accessibles et à la portée de tous, plus économiques même ;
ce sont les habitudes humaines et un mode de construction nocif pour l'environnement
qui nous coûteront cher à tous.

...

Grâce aux toitures naturelles couvertes de végétaux
l'espace de vie et l'espace habitable sont presque doublés
car le toit n'est plus stérile et mort, il devient
une prairie sur laquelle se prélasser, une forêt privée, une colline de loisirs
un belvédère ouvrant sur un panorama, un parc ou un jardin.

....

Tout ce qui se tient à l'horizontale sous le ciel
appartient à la nature
Cette idée est ici concrétisée.

L'homme est un invité de la nature et il doit se comporter en conséquence. Cette idée est ici concrétisée. Sur le toit, l'homme doit rendre à la nature ce qu'il lui a pris à tort en construisant sa maison, cette idée est ici concrétisée.

Le village thermal de Blumau est une contribution active à la paix avec la nature, pas seulement par des paroles, mais également par des actes. Il permet de vivre de manière exemplaire.

Le village thermal de Blumau est une réponse futuriste contre l'étalement urbain des villes.

...

Le village thermal de Blumau incarne les véritables aspirations des individus d'aujourd'hui, à la recherche de sécurité, de romantisme et de communion avec la nature.

(extrait de : *Hundertwasser*, Das Hügellwiesenland, 1990)